

CHRONIQUE DU MOIS

La bombe de Vaillant a eu pour effet immédiat quelques mesures de répression et de prévention que le vulgaire bon sens indiquait depuis longtemps, mais que la crainte des radicaux faisait différer indéfiniment.

Nous avons signalé ces mesures et les majorités écrasantes qui les ont votées sans délibération. Tout d'abord, les quelques voix radicales qui ont essayé de se faire entendre ont été étouffées sous l'immense clameur du sens commun, qui semblait avoir soudain reconquis tous ses droits; mais bientôt des protestations ont éclaté dans la presse. Les journaux radicaux et intransigeants n'ont pas été les seuls à faire entendre leurs imprécations contre des mesures que le seul instinct de la conservation aurait dû suffire à justifier. On a vu des journalistes parfaitement indépendants de la radicaillerie, comme Drumont dans sa *Libre Parole*, déverser le sarcasme sur la prompt action du gouvernement français et des chambres et l'attribuer uniquement à la peur. Devant cette réaction malsaine, la chambre des députés aura-t-elle la constance et la fermeté nécessaires? La majorité compacte obtenue par M. Casimir Périer à l'appui des mesures de rigueur ne s'émiettera-t-elle pas devant les violences de langage et les menaces? Hélas! il y a tout lieu de le craindre. Déjà on sent se produire une poussée dans le sens de la tolérance. Les socialistes sont habiles à soulever des difficultés. Ils font bien profession de séparer leur cause, leur programme, de la cause et du programme des anarchistes; mais ils ne cèdent rien de leurs principes subversifs. Bien naïf qui se laissera prendre à de si grossiers subterfuges! Il faut une dose peu ordinaire d'imbécillité ou de mauvaise foi pour ne pas reconnaître que les théories socialistes, surtout celles qui font profession d'athéisme, conduisent infailliblement les hommes d'action et de passion extrême à l'anarchisme.

Les dispositions législatives contre lesquelles s'élève aujourd'hui une trop grande partie de la presse française, ont eu pour effet de faire disparaître un journal anarchiste ordurier, le *Père Peinard* et d'amener d'autres feuilles de même nature à baisser sensiblement le ton de leurs articles provocateurs. Il est vraiment incroyable que l'on ait toléré si longtemps la publication d'appels à l'insurrection, d'excitations à la révolte et au meurtre. Il est encore plus étonnant qu'au milieu de pareil désordre, plus d'attentats ne se soient pas produits.

Des pourparlers sont engagés entre les principaux états européens, en vue d'une entente pour la protection contre les crimes anarchistes. Il ne s'agit pas tant de prendre de nouvelles dispositions internationales que de perfectionner et de compléter les services